

## LES + LUS HIER SUR NOTRE SITE WWW.COURRIER-PICARD.FR

**1 Beauvais et sa région**  
La maman d'Alicia retrouve sa fille

**2 Picardie**  
La télédéclaration obligatoire pour les contribuables

**3 France Emmanuel Macron dans les Pyrénées** « Chacun a ses racines quelque part, moi je les ai ici »

**4 Saint-Quentinois**  
Non, Simply Market ne fermera pas à Saint-Quentin

**5 Oivillers-la-Boisselle**  
Une maison cambriolée en pleine journée

## CETTE PAGE EST LA VÔTRE !

Posez-nous vos questions, réagissez à l'actualité, aux commentaires des lecteurs, envoyez-nous vos plus belles photos, nous les publierons.

29, rue de la République - 80000 Amiens  
Tél : 03 22 82 60 00 - Fax : 03 22 82 61 11

Courriel : avousdevoir@courrier-picard.fr

Facebook : www.facebook.com/lecourrierpicard/

Photos : via notre blog l'Œil des Picards, <http://blog-picard.fr/vos-photos/>

## LE DÉBAT DU JOUR

## Emmanuel Macron, picard ou pas ?



« Il ne faut jamais oublier d'où l'on vient. » C'est Emmanuel Macron qui l'a dit, mercredi 12 avril, lors d'un déplacement dans les Pyrénées. Le candidat d'En Marche a expliqué aux journalistes présents : « Chacun a ses racines quelque part dans le pays, moi je les ai ici (ndlr : dans les Pyrénées !?) ». Cette phrase du candidat à l'élection présidentielle et qui a fait ses études à Amiens fait réagir les internautes sur notre page Facebook.

Et Pierre Martin n'est pas tendre avec le leader D'En Marche : « Si c'était un vrai Picard, il aurait passé quelques instants à l'usine Whirlpool. Je le dis avec d'autant plus de ferveur, que Je suis picard d'adoption ! » Nadine Degouy de son côté apporte quelques précisions : « Macron n'a pas menti, ses grands-parents sont originaires des Pyrénées. Et ont fait carrière en Picardie où Emmanuel est né. Avant de dégoiser, il faut se renseigner ou bien on s'en fout et on laisse tomber... Après tout ça n'a rien à voir avec son ambition présidentielle. » My-

riam Marion, elle justement, y voit un intérêt électoral « Ça l'arrange d'être à la fois d'Amiens et de là-bas comme ça, il aura des votes des deux côtés. Il se fout du reste... » ML Vpl va plus loin : « Qu'il fasse son dernier meeting à Lourdes ! Amiens il y fait des apparitions, mais il n'y a pas de miracle ! » Et Marc Aurel parle marketing... « Il manquait simplement le côté "terroir" à sa panoplie. »

Pour Anthony Lecoultré, c'est « un « menteur » de plus dans le paysage ». Sonia Locq rappelle qu'« on ne vote pas en fonction des origines d'un candidat mais d'un programme. Encore une polémique de comptoir de zinc. » Frédéric Lanier, lui a déjà fait son choix pour le 23 avril : « qu'il soit de Marseille ou d'Amiens je m'en fous, je ne voterai pas pour lui ! »

Quant à Martine Smyez, elle résume cette sortie dans les Pyrénées : « Macron est comme sa politique un peu à droite, un peu à gauche ; ses racines un peu à Amiens, un peu ailleurs ! Un peu partout quoi ! »

## LE COURRIER DES LECTEURS

L'alerte des Franco-Américains sur cette présidentielle « trumpeque »

Jessica Pearce, de Massy (Essonne), Franco-Américaine adresse un message d'alerte et d'optimisme aux électeurs français :

Nous, franco-américains de France, avons vécu la conquête du pouvoir par Donald Trump et nous en connaissons aujourd'hui les conséquences néfastes tant pour la démocratie américaine que pour les plus défavorisés qui l'ont élu. En ce moment en France, nous assistons à une campagne électorale « trumpeque », où certains candidats exploitent également la colère des victimes de la mondialisation. Comme aux États-Unis, le résultat risque d'être une politique qui ne peut que se retourner contre ceux qu'elle prétend défendre. Face à ces attaques, une part importante de la société civile se réfugie dans l'abstention. Mais vous, Français, devez comprendre que tout candidat qui fonde son programme sur une politique d'isolement vous sous-estime. Un tel programme vous mènera dans une situation opposée de celle désirée, diminuant à la fois emploi, richesse et liberté. Le « Made in France » est gage de qualité. La vraie question aujourd'hui n'est pas d'isoler les travailleurs français, mais plutôt de les mettre en avant, en rendant la France plus forte et plus influente dans une Europe dont elle fait partie. Nous aimons et admirons la terre et l'âme de la France, et nous voulons dire aux Français : ayez confiance en vous, sachez rester vous-même et ne cédez pas au chant des sirènes qui vous feront perdre beaucoup.

L'affichage sauvage, mais parfois obligé

Gérard Chatin, de Sainte-Geneviève (Oise) réagit à notre dossier de ce mercredi, sur l'affichage sauvage, durant la campagne électorale, ses aléas et ses aspects illicites :

Tout cela est bien vrai. Mais les militants qui veulent faire passer leur message sont encore bien obligés d'en passer par là. Afficher, distribuer, c'est marquer une présence militante, porter le message que le candidat à des relais et qu'il ne s'agit pas d'un personnage totalement isolé. Par ailleurs, il n'est pas question dans votre article des règles du Code de l'environnement (art.L581-13 et R581-2 et suivants) qui font obligation de mettre à disposition des habitants, des associations et partis politiques des surfaces de panneaux permanents à l'usage de l'affichage d'opinion et à la publicité des activités des associations. Nombre de communes ne respectent pas ces textes ce qui ne les met pas en situation de réprimer d'éventuels abus ! Par ailleurs, la liberté d'expression est une vraie difficulté dans certaines communes où le maire se comporte de façon despotique en interdisant toute réunion en dehors de son autorité. Cela aussi mériterait d'être traité également.